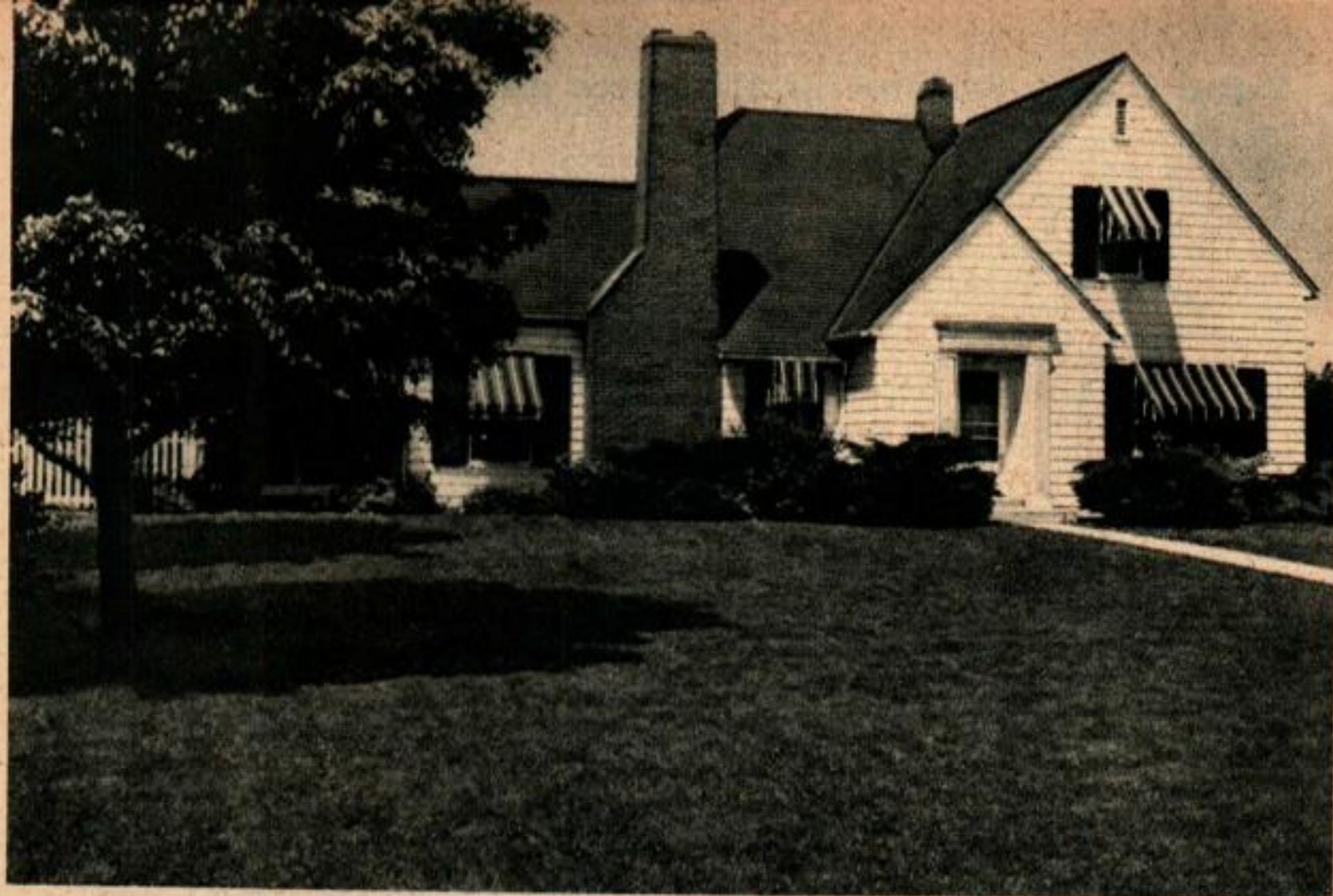




Beaucoup de Travail + quelques Produits chimiques

UNE petite promenade chez les quincailliers, grainetiers, arboriculteurs ou grands magasins, vous montrera une surprenante collection de nouveaux produits chimiques ayant pour but d'embellir les gazons en les rendant plus verts : on trouve tout ce qu'il faut comme fertilisants, herbicides, insecticides et engrais.

Comment agissent ces substances et que peut-on en attendre? Je possède une maison récemment construite autour de laquelle je désire voir pousser des milliards de brins de gazon, ce qui m'a conduit à étudier de près l'effet de ces produits. Voici le résultat de mes recherches : ces matières ne suppriment pas le travail de culture nécessaire pour faire pousser une prairie, mais ils donnent un gazon vert et vigoureux à condition qu'on les utilise convenablement. J'ai interrogé des experts en la matière, habitués à s'occuper du gazon de la pointe de la feuille à la pointe de la racine : jardiniers, marchands de gazon ou botanistes et j'ai tiré deux conclusions, l'une désagréable et l'autre plaisante. La première est un mal de reins, mais la deuxième est un gazon admirable.

Avant tout, il faut choisir le moment favorable pour planter : la fin de l'été et le début de l'automne sont les meilleures époques. La plante a ainsi le temps de faire pousser ses racines avant les premiers froids et, durant les

mois qui suivront l'hiver, elle bénéficiera des pluies abondantes et prolongées du printemps, puis elle aura ensuite la chaleur de l'été. On peut également choisir le début du printemps ; le début et non le milieu. Dans les régions méditerranéennes, le printemps est préférable à l'automne, mais on utilise dans ces régions des graines différentes de celles qu'on plante dans les régions plus froides. Si l'on plante au printemps, choisir le moment où le sol est assez sec pour pouvoir se travailler, donc le plus tôt possible au début du printemps. On voit naturellement, de temps en temps, des gazons très réussis qui ont été plantés en plein été, mais ce sont des tours de force qui ne réussissent pas toujours.

Les professionnels pensent que le travail de l'ensemencement doit être précédé d'une étude du terrain. Il faut au moins 7 à 8 cm de terre arable de bonne qualité. L'essai du sol est facile : mouiller un peu de terre et la façonner en boule entre les doigts en serrant aussi peu que possible. Laisser sécher pendant quelques jours et faire tomber la boulette sur un sol en ciment d'une hauteur de 90 cm environ : si elle se brise et se réduit en poussière, le sol est trop sablonneux ; si elle reste intacte, le sol est trop argileux. Le sol est bon lorsque la boulette se brise mais sans se réduire en poussière.

Les sols pauvres et médiocres s'amendent quand on les mélange à une terre de type opposé : un sol trop riche en sable sera additionné de 15 à 20 % (en volume) d'argile propre et homogène; les sols argileux sont additionnés de 35 à 50 % (en volume) de sable à gros grains qui améliorera la perméabilité à l'eau. On vend maintenant des produits de conditionnement du sol qui stabilisent les argiles et les empêchent de s'agglutiner en particules dures et sèches. Le traitement du sol par ces produits est surtout utile sur les pentes pour éviter que les eaux qui ruissellent entraînent les graines récemment semées.

Un sol trop acide ne peut convenir à la culture du gazon; il faut donc voir s'il n'a pas besoin de chaux. L'analyse du sol peut se faire en s'adressant à une école d'agronomie, à des laboratoires privés appartenant souvent à des fabricants d'engrais, à des maisons vendant des semences, etc. On apporte un échantillon du sol au laboratoire en expliquant ce que l'on veut faire.

Ensuite, il y a lieu de déterminer la façon dont sera fait l'ensemencement. Le fumier de ferme, les eaux résiduaires d'égouts, sont des

= un Gazon admirable



Ci-dessus, mesure de la pente du terrain. Ci-dessous, passage du rouleau sur un sol peu consistant pour éviter les tassements inégaux.

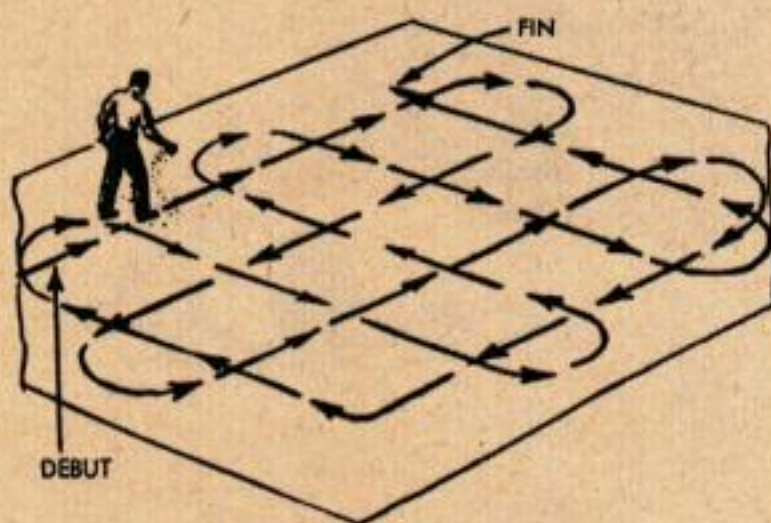


Ci-dessous, règle formée d'une planche attachée à un râteau et servant à égaliser le terrain avant l'ensemencement.





Ci-dessus, trémie sur roues pour répandre les graines uniformément. Ci-dessous, trajet à suivre pour semer à la volée.



sources bien connues d'humus : ils améliorent la structure du sol et augmentent sa fertilité. On les utilise à raison de 1 ou 2 m³ par fraction de 100 m² de sol. Le meilleur moyen d'utiliser l'engrais consiste à se servir d'engrais dits équilibrés. Ils renferment de l'azote, du phosphore et de la potasse. Certains de ces engrais renferment également des traces d'éléments rares, métalliques, qui interviennent dans la croissance des plantes. On vend ces éléments sous forme de masses frittées que l'on brise et qu'on mélange aux engrais.

Les étiquettes des sacs d'engrais indiquent la composition chimique du contenu. Une indication telle que 5-10-5 signifie 5 % d'azote, 10 % de phosphore et 5 % de potassium. On trouve également le mélange 6-10-4. On indique également sur les étiquettes le mode d'emploi et les proportions à utiliser, mais un ordre de grandeur est de 10 à 20 kg par fraction de 100 m². Le choix de la graine dépend du sol, de la hauteur de pluie dans la région,

de la pente, de l'ensoleillement et des préférences personnelles du propriétaire. En cas d'incertitude, demander au marchand son avis. Tenir compte également de la grosseur de la graine : les belles pelouses sont faites avec une graine plutôt petite, mais qui coûte plus cher. Une semence de qualité inférieure renferme environ 2 millions de graines par kg, tandis que les graines supérieures sont au nombre de 6 millions. En principe, de chaque graine sort une plante ; il faut donc trois fois plus de graines pour la même surface lorsqu'on prend la grosse graine que lorsqu'on choisit la petite. On compte à peu près de 4 à 6 kg pour 100 m². Il en faut un peu plus si l'on tient compte des recoins, des raccords qu'on fera plus tard, des parties qui n'auront pas reçu de graines lors de l'ensemencement, etc. Les graines et les engrais sont répartis très uniformément si l'on se sert d'une semeuse sur roues.

Maintenant tout est prêt pour attraper le tour de rein ! Les entrepreneurs de construction nivellent le sol après la construction de la maison. Ce nivelage est le plus souvent de qualité médiocre. Les mottes doivent être brisées, le sol aplani et mis à la forme voulue ; enfin, la couche d'humus et de terre arable doit être répandue. Les prairies sont établies en pente à partir du mur de la maison de façon que les eaux de pluie ne séjournent pas près des fondations. Pour déterminer la pente, planter des piquets près du mur et d'autres en regard au bas de la pente. Tendre une ficelle entre les piquets correspondants en laissant 10 cm d'espace libre au-dessous pour pouvoir travailler. Si l'on désire établir une pente bombée, il faut planter plusieurs rangées de piquets afin d'avoir une série de plans inclinés qu'on arrondira aux angles ultérieurement. Écarter les rangées de piquets de 7 à 8 m, ce qui définit la largeur des bandes. Juger de l'effet obtenu en se tenant éloigné et en regardant l'ensemble de l'installation, puis corriger les détails.

Une pente de 1/100 permet un bon écoulement des eaux de pluie. On peut parvenir à cultiver du gazon sur des pentes de 25 % ; au-dessus de ce chiffre, la culture ne tient pas. Si l'on se trouve dans un terrain à fortes pentes, essayer de faire des terrasses étagées.

Lorsque la forme de la prairie est bien déterminée, mettre de la chaux, si besoin est, et de l'engrais. Les faire pénétrer à 10 cm au-dessous du niveau du sol et mettre ensuite la couche de terre arable. Si on laisse l'engrais non mélangé au niveau du sol, on obtient des racines qui s'étalent mais ne pénètrent pas. Ce travail est le type même du travail archaïque qu'on ne peut faire qu'à la main. Briser toutes les mottes pour avoir un sol dont l'aspect

soit celui d'une étendue de grains de sable. Il est parfois utile de mouiller le sol et de le laisser sécher pendant 1 h environ pour l'amener à la consistance voulue. Si le sol est labouré depuis peu et présente un aspect foisonné, passer un rouleau de temps en temps, à mesure que le travail progresse.

Juste avant l'ensemencement, bien niveler le sol, combler les vides et araser les saillies en se servant d'une planche de 1,50 m, placée sur les dents d'un râteau. Ratisser lentement avec une pression légère, d'abord dans un sens, puis perpendiculairement.

Pour semer à la main, partager la masse de graines en deux moitiés. Semer avec une moitié en allant et en venant dans une direction, en veillant à tout répandre aussi régulièrement que possible sur la surface à planter. Semer ensuite l'autre moitié en marchant dans une direction perpendiculaire à la première. Voir le croquis. Passer un rouleau léger pour enfoncer les graines dans le sol et éviter que le vent les fasse voler.

Tout est terminé : on peut se reposer et surveiller la pousse du gazon. Le seul travail consiste alors à entretenir l'humidité de la surface durant la germination. Arroser souvent et légèrement avec un jet brisé. Si l'on voit que la pluie approche et qu'une averse va bientôt tomber, se dépêcher d'arroser pour coller les graines récemment semées et éviter que la pluie ne les entraîne.

Dès que les brins d'herbe ont une hauteur de 2 à 3 cm, réduire les arrosages, mais en faire de temps à autre d'abondants pour bien mouiller la terre et favoriser la pénétration profonde des racines. Lorsque le gazon est bien pris, se rappeler qu'il absorbe beaucoup d'eau. Il suffit de six journées chaudes et sèches pour lui faire perdre l'équivalent de 12 mm de pluie. Il faudra donc plusieurs heures d'arrosage abondant pour compenser la perte.

Attendre que le gazon ait poussé de 5 cm au moins pour le tondre. Laisser sur le sol les brins coupés qui protègent les brins qui poussent et les garantissent du soleil et, en outre, contribuent à nourrir la terre arable. Les brins coupés doivent avoir une longueur d'environ 1 cm, ce qui oblige à exécuter des tontes fréquentes. Au début, couper 3 à 4 cm tant que les brins ne sont pas encore nombreux et vigoureux. La hauteur varie de 25 mm en hiver et par temps froids, à 50 mm en été par forte chaleur. Les terrains ombragés ont besoin de gazons un peu hauts et les terrains à pente prononcée doivent avoir un gazon de 25 mm environ.

Pour entretenir le gazon en bon état, il faut le nourrir. Au printemps, lui donner un bon repas composé de 5 à 15 kg d'engrais équilibré pour 100 m². Répéter l'opération à l'automne suivant : on obtiendra un gazon vert et de belle qualité. Ne jamais mettre l'engrais sur une herbe mouillée pour éviter que la poudre reste collée aux feuilles et les brûle. Attendre que les feuilles soient bien sèches pour répandre la poudre. Secouer l'excédent de poudre avec un râteau pour en débarfasser les feuilles et arroser.

Si l'on plante le gazon en automne, ne pas détruire les herbes avant l'année suivante. Les produits herbicides sont à répandre à la fin du printemps et au début de l'été. Ils n'agissent que s'ils imprègnent les feuilles ; donc, ne pas en mettre s'il doit pleuvoir, dans les 8 h qui suivent. Les laisser assez longtemps pour qu'ils aient le temps d'agir.

Lorsqu'on met de l'engrais, doubler la dose au voisinage des arbres : souvent, les gazons y sont rares et médiocres, ce qui est causé non par l'ombre excessive dispensée par l'arbre, mais par le fait que ses racines puissantes absorbent tout l'engrais au détriment des racines du gazon.

Ne pas travailler le sol s'il est trop humide. Ci-dessous, à gauche : sol trop humide qui forme une boule compacte. Au centre : échantillon trop sec et tellement dur qu'on ne peut le mouler dans la main. À droite, terre qui se moule bien mais qui se brise facilement en tombant : C'est la bonne consistance pour travailler le sol. Ces essais de consistance ne s'appliquent pas aux terres trop riches en sable ou en argile.

